

**CDEN du 20 février 2024**

Monsieur le Directeur académique,

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,



Nous ne pouvons commencer cette déclaration sans évoquer l'arrivée récente d'une nouvelle ministre à la tête de l'Education Nationale. 4 ministres différents en 8 mois, avec une médaille d'or de la furtivité pour Mme Oudéa-Castera, cela montre bien à quel point l'Education Nationale est une priorité pour notre président.

Pourtant, celui-ci en a fait son domaine réservé et notre Premier Ministre ex-Ministre de l'Education Nationale a promis d'emmener "la cause de l'école avec lui", on devrait être rassuré.

Et bien ce n'est pas le cas, nous avons une nouvelle personne à la tête de notre ministère mais nous craignons qu'elle n'ait aucune marge de manœuvre. Elle devra mettre en œuvre le « choc des savoirs » qui du côté des enseignants et des représentants de parents, est majoritairement rejeté, comme en témoigne dans notre département le boycott de la semaine dernière.

Revenons en 2019, quand Mme Villacèque, notre Dasein de l'époque, a imposé une réorganisation de la méthode pour la carte scolaire des écoles de la Manche, elle avait argumenté : « je veux mettre du qualitatif et comparer les écoles de même type pour pouvoir les comparer les unes aux autres. » Quatre groupes avaient alors été créés par la DESCO. Or, nous constatons que, depuis cette année, ces groupes ont disparu. Dès lors, on peut en déduire que l'on compare toutes les écoles entre elles. Nous ne mettons pas en doute que des paramètres telle la présence d'Ulis ou d'Unités Externalisées, l'IPS, les labels TER ou QPV, sont bien pris en compte mais dans quelle mesure ? Cela reste un mystère. Nos représentants ont pourtant une certaine compréhension pour ne pas dire une certaine maîtrise du fonctionnement de la Carte Scolaire, alors imaginez le désarroi des enseignants et des élus face à ce fonctionnement opaque. C'est pourquoi la plupart des personnes que nous rencontrons regrettent la disparition des seuils qui leur apparaissaient plus objectifs. Nous n'en sommes pas là, mais une réflexion sur le fonctionnement de la carte scolaire nous apparaît toutefois nécessaire afin que les décisions puissent être mieux comprises même si elles n'en seront sans doute pas mieux acceptées... Nous remarquons en particulier que, contrairement à notre département voisin le Calvados où on applique les mesures REP dans les écoles labellisées « politique de la Ville », aucune mesure particulière pour ces écoles n'est réalisée dans la Manche. Nous avons tous pu en mesurer les conséquences au mois de juin dernier lorsque des émeutes ont éclaté précisément dans ces quartiers ciblés.

Concernant les mesures en collèges, les 2.5 ETP supplémentaires ne parviendront pas à masquer les purges des années précédentes et la rentrée se fera toujours avec des moyens insuffisants au regard des demandes institutionnelles. La mise en place de groupes de besoins

se fera à moyens constants, donc en désorganisant les dispositifs existants. Cela va perturber grandement le fonctionnement des établissements en contraignant l'architecture des niveaux de classe : en maths et en français, plusieurs collègues vont se retrouver à enseigner à tous les niveaux alors qu'avant une répartition permettait un réel allègement de la charge de travail et une meilleure efficacité dans le suivi des élèves. Plusieurs projets pédagogiques particuliers propres aux établissements ne vont plus pouvoir être menés, faute de disponibilité des enseignants concernés ! Nous constatons avec regret que le flou dans les dotations amène les chefs d'établissement à la prudence dans l'anticipation, d'où une certaine réticence parfois dans le travail de réflexion commune, ce qui peut mettre les collègues devant le fait accompli de suppressions.

Enfin, nous nous inquiétons au plus au point des habitudes prises depuis la première élection du candidat Macron d'annonces de mesures non préparées, non concertées et non anticipées qui font peser sur toutes les composantes de l'Education Nationale y compris dans la hiérarchie un sentiment déstabilisant d'apesanteur. Il en résulte un climat de méfiance voire d'incompréhension qui alimente les crispations. Un comble dans l'« Ecole de la confiance »...